

« Amitiés réelles ou virtuelles : quelle  
frontière chez les jeunes face aux  
réseaux sociaux ? »

**La Mutualité Socialiste**



Direction Marketing  
Union Nationale des Mutualités Socialistes

MAI 2011



L'accès à la santé pour tous

La Mutualité Socialiste



## 1. INTRODUCTION

Les jeunes entre 12 et 18 ans sont nés à l'ère du numérique. Internet fait partie intégrante de leur vie. Selon une étude réalisée début 2010 par le Crioc, nous apprenons que 90% des jeunes belges entre 10 et 17 ans surfent sur Internet. Ils se connectent quasiment quotidiennement (en moyenne 6,9 fois par semaine).

Depuis 2011, une enquête de l'université d'Anvers réalisée en collaboration avec Microsoft, révélait que 90% des jeunes entre 10 et 19 ans sont inscrits sur au moins un réseau social (majoritairement Facebook).

Toujours dans l'enquête du Crioc, nous apprenions que 60% des jeunes surfeurs déclarent n'avoir aucune limite imposée par les parents (ni en termes d'heures de surf, ni en termes d'activités).

Il s'agit là d'un véritable phénomène de société dont les implications sur la vie amoureuse et affective ne peuvent être niées.

Un des objectifs prioritaires de la Mutualité Socialiste – Solidaris consiste à renforcer son rôle d'acteur social et politique.

Depuis 2002, la Mutualité Socialiste - Solidaris lance chaque année une vaste enquête auprès des jeunes sur un thème de société lié à leur santé. Après la sexualité, la cyberpornographie, les assuétudes, la conduite automobile, la Mutualité Socialiste - Solidaris a décidé d'étudier l'impact des réseaux sociaux sur la vie sociale et affective des jeunes entre 12 et 18 ans. Par réseaux sociaux, nous entendons principalement Facebook.

Bien que cette question ne touche pas à la santé physique au sens strict, elle est directement liée au bien être psychologique et social des jeunes. Ces aspects du bien-être faisant partie intégrante de la mission des mutualités, nous désirons faire le point, en toute objectivité, sur les risques éventuels qu'encourent les jeunes. Le but étant ensuite de suggérer la mise en place des outils à l'attention des jeunes mais également des parents.

## 2. MÉTHODOLOGIE

Cette enquête était destinée aux jeunes belges (francophones) ayant entre 12 et 18 ans et possédant un compte Facebook.

Afin de mettre à disposition et de recueillir un nombre suffisant de questionnaires, nous avons créé le site [www.tonavis.be](http://www.tonavis.be)<sup>1</sup> afin de mettre le questionnaire à leur disposition. Chaque participant recevait (par e-mail) en échange de sa participation 1 code (3 titres) de téléchargement de musique sur le site [www.starzik.com](http://www.starzik.com).

Afin d'avoir accès à leur date de naissance (et ne pas nous baser uniquement sur le déclaratif), nous avons demandé aux jeunes, en fin de questionnaire, de devenir « ami » avec « Ton Avis » via Facebook. Cela nous a permis d'aller vérifier systématiquement la date de naissance de chaque participant.

Afin de favoriser le phénomène viral, le jeune recevait à la fin du questionnaire son « profil » en tant qu'utilisateur de Facebook (profil déterminé simplement sur base des réponses à 2 questions). Le jeune pouvait alors partager ce profil avec ses amis sur Facebook et promouvoir l'enquête.

Pour donner l'impulsion de départ au questionnaire, nous avons eu recours à divers canaux :

- nous avons fait parvenir à l'ensemble des travailleurs francophones de l'UNMS (Union Nationale des Mutualistes Socialistes) un courrier afin qu'ils fassent la promotion de l'enquête auprès de leurs enfants et famille
- nous avons envoyé un e-mailing à nos affiliés ayant des enfants entre 12 et 18 ans
- nous avons distribué des flyers dans nos centres de planning familial
- nous avons promu l'enquête dans la newsletter du site « ifeelgood.be »
- nous avons promu l'enquête via le compte Facebook du « love in respect »
- nous avons acheté de l'espace promotionnel sur Facebook

La multiplication des canaux de communication ainsi que l'effet viral nous a permis de récolter 624 questionnaires complets exploitables.

---

<sup>1</sup> Création du site par Be Spicy

### 3. PROFIL DES RÉPONDANTS

#### Quel âge as-tu ?

	<b>Total</b>
12 ans	13%
13 ans	16%
14 ans	17%
15 ans	15%
16 ans	17%
17 ans	13%
18 ans	7%

Nous obtenons une répartition plutôt homogène des jeunes en fonction de leur âge. Notons toutefois une légère sous représentation des jeunes majeurs. Soulignons également la part importante de jeunes de 12 ans. Il est à noter que normalement, Facebook n'est pas ouvert aux moins de 13 ans (afin de respecter une loi américaine). Le nettoyage des comptes des utilisateurs de moins de 13 ans n'est de toute évidence pas au point.

Pour la suite de l'analyse, nous avons créé des classes d'âge afin de permettre les croisements. Nous travaillerons donc sur base des 3 classes d'âge suivantes :

	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
12-13 ans	184	29%
14-15 ans	204	33%
16-18 ans	236	38%

#### Es-tu... ?

	<b>Total</b>
Un garçon	45%
Une fille	55%

La répartition par sexe est elle aussi plutôt homogène. La taille de l'échantillon nous permettra donc d'analyser les différences liées au genre.

#### Dans quel type d'enseignement es-tu ?

	<b>Total</b>
Secondaire général	71%
Secondaire technique	13%
Secondaire professionnel	9%
Secondaire artistique	3%
Supérieur non-universitaire (type court)	1%
Supérieur universitaire	1%
Autre	2%

La grosse majorité des répondants sont dans l'enseignement secondaire général. Vu la répartition par âge de notre échantillon, il est logique de trouver peu de jeunes engagés dans des études supérieures ou dans la vie professionnelle (autre).

Dans la suite de l'analyse, lorsque nous présenterons des croisements réalisés sur base du type d'enseignement, nous nous bornerons à présenter les jeunes issus du secondaire général, technique et professionnel et ce, afin de ne présenter que des résultats statistiquement fiables.

### Avec qui vis-tu ?

	<b>Total</b>
Avec mes parents (ou un de mes parents)	95%
Chez un membre de ma famille (autre que mes parents)	1%
Seul(e)	1%
Avec ma copine/mon copain	1%
Avec des amis	1%

La quasi-totalité des jeunes ayant répondu à cette enquête vivent chez leurs parents. Il ne sera dès lors pas possible de déterminer des tendances liées au lieu de vie des jeunes. Les jeunes vivants dans un environnement autre que le parental ne sont qu'une petite trentaine dans notre échantillon.

### Es-tu né(e) dans un milieu...

	<b>Total</b>
Catholique	48%
Aucune religion	39%
Musulman	5%
Autre religion	3%
Protestant	1%
Judaïque	1%
Orthodoxe	1%
Ne désire pas répondre	2%

Près de la 1/2 des jeunes ayant participé à cette étude ont grandi dans un milieu catholique. Ils sont près de 40% à avoir grandi dans un environnement laïque.

Un peu plus de 10% sont nés dans un milieu qui pratiquait une autre religion. La religion est une variable qui n'a aucun impact sur les habitudes de consommation des réseaux sociaux.

### Profil d'utilisateur d'Internet

#### As-tu un ordinateur dans ta chambre ?

	<b>Total</b>
Oui	59%
Non	41%

Près de 6 jeunes sur 10 ont un ordinateur dans leur chambre. Nous verrons à quel point cela peut avoir un impact sur la manière dont le jeune utilise les réseaux sociaux. Nous ne constatons aucune différence significative liée à l'âge.

#### Es-tu inscrit sur....

	<b>Total</b>
MySpace	14%
Messenger	89%
Twitter	16%
Netlog	19%
Skype	38%

Messenger et Skype sont les sites qui ont le plus de succès.

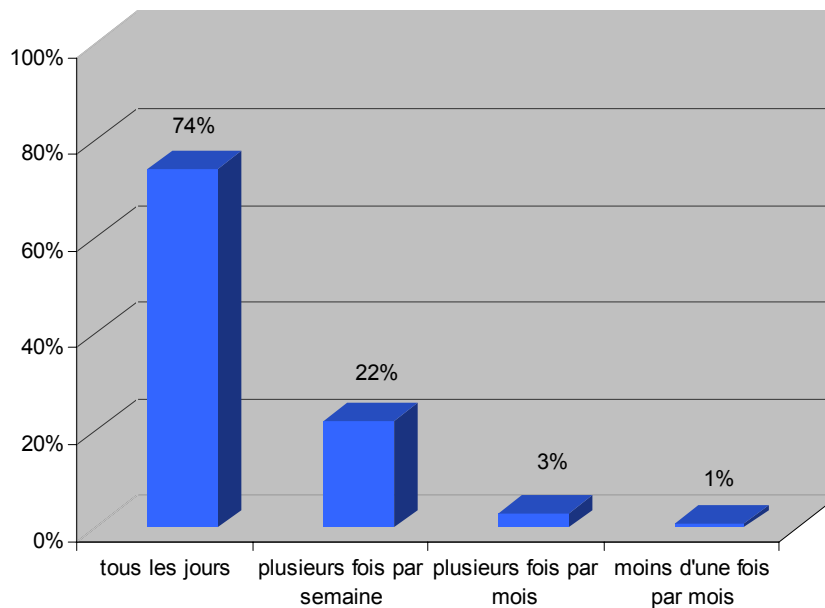
Nous constatons que moins d'un utilisateur sur 5 de Facebook a également un compte sur Netlog. Twitter et MySpace n'ont que très peu de succès auprès de cette population.

Nbre sites	Total
0	6%
1	43%
2	30%
3	13%
4	5%
5	2%

Nous constatons que la majorité des jeunes sont inscrits à un ou deux des sites précités. Seule une minorité est inscrite à l'ensemble des sites.

En moyenne, les jeunes sont inscrits à près de 2 sites (1,8).

### A quelle fréquence te connectes-tu à Internet ?



Nous constatons que  $\frac{3}{4}$  des jeunes utilisateurs de Facebook entre 12 et 18 ans se connectent quotidiennement.

Les jeunes qui ne se connectent pas au minimum plusieurs fois par semaine, sont très minoritaires.

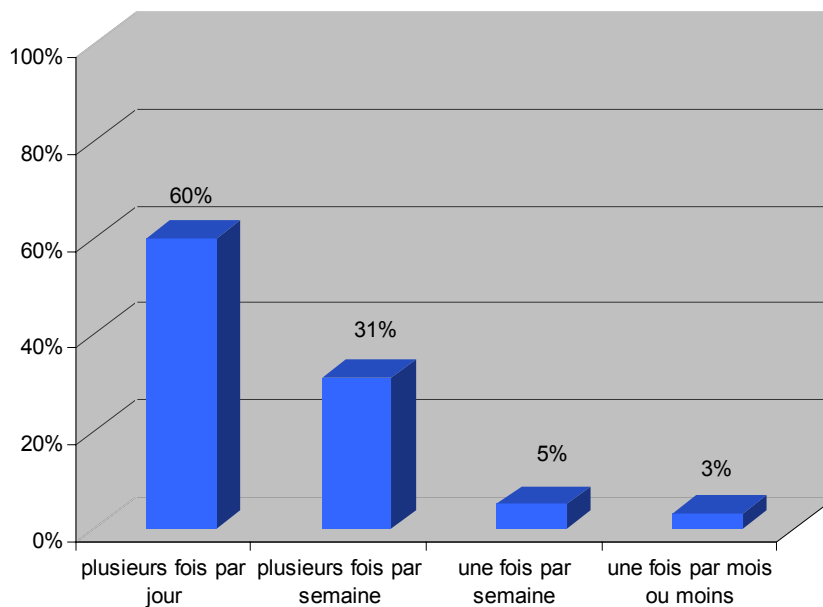
#### En fonction de la possession d'un ordinateur dans sa chambre

	A un PC dans sa chambre	N'a pas de PC dans sa chambre
Tous les jours	82%	63%
Plusieurs fois par semaine	16%	30%
Une fois par semaine ou moins	2%	5%

Nous constatons que les jeunes qui ont un PC dans leur chambre sont plus nombreux à se connecter quotidiennement.

## 4. PROFIL D'UTILISATEUR DE FACEBOOK

### A quelle fréquence vas-tu sur Facebook ?



Plus de la moitié des répondants se connectent plusieurs fois par jour à Facebook. Nous constatons que plus de 90% de ces jeunes s'y connectent au moins plusieurs fois par semaine.

#### *En fonction de la possession d'un PC dans sa chambre*

	<b>A un PC dans sa chambre</b>	<b>N'a pas de PC dans sa chambre</b>
Plusieurs fois par jour	69%	47%
Plusieurs fois par semaine	26%	38%
Une fois par semaine ou moins	5%	14%

Comme pour la connexion à Internet, nous constatons que le fait d'avoir un ordinateur dans sa chambre a une influence sur la fréquence de connexion à Facebook. Près de 7 jeunes sur 10 qui ont un ordinateur dans leur chambre se connectent plusieurs fois par jour à leur compte Facebook. Parmi les jeunes qui n'ont pas d'ordinateur dans leur chambre, cette proportion tombe à moins de 5 sur 10.

### *En fonction de l'âge*

	<b>Plusieurs fois par jour</b>	<b>Plusieurs fois par semaine</b>	<b>Une fois par semaine</b>	<b>Une fois par mois ou moins</b>
12-13 ans	51%	36%	8%	4%
14-15 ans	59%	33%	4%	4%
16-18 ans	68%	26%	4%	2%

La fréquence de connexion à Facebook augmente avec l'âge. Soulignons toutefois que plus de la moitié des jeunes entre 12 et 13 ans se connectent plusieurs fois par jour sur ce réseau social.

### **Tu passes combien d'heures par semaine sur Facebook ?**

	<b>Total</b>
Moins d'1h	18%
Entre 1 et 3h	30%
Entre 3 et 5h	17%
Entre 5 et 10h	18%
Entre 10 et 20h	14%
Entre 20 et 30h	2%
Entre 40 et 50h	1%

Nous constatons que près de la ½ des jeunes passent maximum 3 heures par semaine sur le réseau social. Ce qui représente moins de 30 minutes par jour.

Cependant, nous constatons que près d'1 jeune sur 5 passe plus de 10 heures par semaine sur le réseau social.

Afin de pouvoir réaliser des croisements sur cette variable, nous avons agrégé ces données en 3 catégories :

	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Moins de 3 heures	300	48%
Entre 3 et 10 heures	218	35%
Plus de 10 heures	106	17%

### **Combien d'amis as-tu sur Facebook ?**

	<b>Total</b>
Moins de 50	10%
Entre 50 et 100	15%
Entre 101 et 250	35%
Entre 251 et 500	31%
Plus de 500	8%

La grosse majorité des jeunes ont entre 100 et 500 « amis » sur leur compte Facebook. Il est quasiment aussi fréquent d'avoir plus de 500 amis que d'en avoir moins de 50. Le fait de multiplier les amis virtuels est un signe de reconnaissance sociale. On verra d'ailleurs que cette nécessité d'agrandir sa collection peut parfois pousser le jeune à adopter des comportements dangereux, tel que le fait d'accepter des inconnus dans son cercle d'amis.

### *En fonction de l'âge*

	<b>Moins de 50</b>	<b>Entre 50 et 100</b>	<b>Entre 101 et 250</b>	<b>Entre 251 et 500</b>	<b>Plus de 500</b>
12-13 ans	19%	24%	39%	15%	3%
14-15 ans	7%	11%	40%	36%	6%
16-18 ans	6%	11%	28%	41%	14%

Le nombre d'amis augmente avec l'âge. Cela s'explique de plusieurs manières. D'une part, il y a simplement la question de l'ancienneté du compte. Le jeune de 13 ans qui a son compte depuis moins de 3 mois ne peut pas avoir déjà plus de 500 amis.

Mais il y a également le vécu et le fait que plus on avance en âge et plus on élargit son cercle social.

### **Depuis combien de temps as-tu ton compte Facebook ?**

	<b>Total</b>
Moins de 3 mois	9%
Entre 3 mois et 1 an	29%
Entre 1 et 3 ans	55%
Plus de 3 ans	7%

La majorité des jeunes ont leur compte depuis plus d'un an mais moins de 3 ans. Seuls 7% sont des précurseurs qui ont leur compte depuis plus de 3 ans. Notons toutefois que près d'1/3 des jeunes ont un compte Facebook depuis moins d'un an.

Dans la suite des analyses, nous effectuerons des croisements sur base de l'ancienneté du compte. Nous répartirons notre échantillon en 2 catégories comme suit :

<b>Ancienneté du compte</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Moins d'un an	235	38%
Un an ou plus	389	62%

### **Tu utilises Facebook sur ton GSM ?**

	<b>Total</b>
Oui	39%
Non	61%

Près de 4 jeunes sur 10 utilisent leur GSM pour se connecter à Facebook. Nous verrons plus loin que l'instantanéité qu'offre ce vecteur n'est pas sans conséquence.

72% des jeunes qui utilisent leur GSM pour aller sur Facebook s'y connectent plusieurs fois par jour (contre 52% pour les jeunes qui n'utilisent pas leur GSM pour se connecter à leur compte).

### Tu es ami avec tes parents sur Facebook ?

	<b>Total</b>
Non	34%
Oui, avec les 2	27%
Oui, avec ma mère	26%
Oui, avec mon père	13%

2/3 des jeunes qui ont un compte Facebook sont amis avec au moins un de leur parent. Etonnement, nous avons pu constater que cela n'a aucune incidence sur leur comportement de publication d'informations sur le réseau social.

Dans 75% des cas, les jeunes qui ne sont pas amis avec leurs parents (ou pas avec un des 2) ne le sont pas simplement parce que le(s) parent(s) en question ne possède(nt) pas de compte sur Facebook.

## 5. UTILISATION DE FACEBOOK

### Tu fais quoi sur Facebook ?

	<b>Total</b>
Chatte avec des amis	88%
Regarde des photos	80%
Commente les publications de ses amis	74%
Regarde ce que font ses copains	69%
Partage des photos/des vidéos	68%
Retrouve d'anciens amis	60%
Joue	57%
Regarde des vidéos	50%
Raconte ce qu'il fait/ce qu'il pense	41%
Répond à des questions sur ses amis	36%
Répond à des quizz	35%
<b>Rencontre des gens</b>	<b>26%</b>

Plus de  $\frac{3}{4}$  des jeunes qui se connectent à Facebook châtent avec leurs amis, regardent des photos et commentent les publications des autres.

Près de 70% des jeunes suivent ce que font leurs copains et partagent des photos et/ou des vidéos.

Plus de la moitié des jeunes utilisateurs du réseau social y retrouve d'anciens amis et y joue.

Le fait de regarder des vidéos ne concernent que la  $\frac{1}{2}$  des jeunes.

Nous pouvons constater que seuls 4 jeunes sur 10 racontent sur Facebook ce qu'ils font et ce qu'ils pensent.

Les jeux du type « quizz » ou « questionnaire sur les amis » n'attirent qu' $\frac{1}{3}$  des jeunes utilisateurs.

Notons finalement que plus d' $\frac{1}{4}$  des jeunes utilisent le réseau social pour rencontrer des personnes.

#### En fonction du sexe

	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>
Je joue	62%	52%
Je regarde des vidéos	56%	45%
Je partage des photos/des vidéos	63%	73%
Je regarde des photos	72%	86%

Les centres d'activités des filles et des garçons divergent sensiblement. Le fait de jouer et de regarder des vidéos est plutôt une activité de garçon. Plus de 6 garçons sur 10 jouent via Facebook.

Par contre, les activités qui sont plutôt liées à la photo (que ce soit partager des photos ou en regarder) sont plutôt féminines.

### *En fonction de l'âge*

	<b>12-13 ans</b>	<b>14-15 ans</b>	<b>16-18 ans</b>
Rencontre des gens	15%	28%	33%
Répond à des quizz	45%	32%	29%
Répond à des questions sur ses amis	48%	35%	29%

L'âge a également un impact sur la manière dont le jeune va utiliser Facebook. Nous constatons que le fait de répondre à des quizz ou à des questions sur ses amis est plutôt une activité pour les très jeunes (entre 12 et 13 ans, près de la ½ des jeunes utilise ce type d'application).

Par contre, le fait de rencontrer de nouvelles personnes via le réseau social est plutôt une activité développée par les plus âgés. Entre 16 et 18 ans, 1/3 des jeunes utilise ce réseau social pour élargir leur cercle d'amis. Avant 14 ans, seuls 15% des jeunes se connectent à Facebook dans ce but.

### *En fonction de la fréquence de connexion à Facebook*

Seules 6 activités sont corrélées avec la fréquence de connexion à Facebook. C'est-à-dire que plus le jeune se connecte fréquemment au réseau social, et plus il est amené à pratiquer ces activités.

	<b>Plusieurs fois par jour</b>	<b>Plusieurs fois par semaine</b>	<b>Moins d'une fois par semaine</b>
Chatte avec des amis	93%	87%	65%
Commente les publications de ses amis	81%	68%	51%
Regarde ce que font ses copains	73%	64%	54%
Partage des photos/des vidéos	74%	65%	40%
Raconte ce qu'il fait/ce qu'il pense	47%	34%	25%
Rencontre des gens	33%	15%	19%

### **Tu as déjà créé un groupe sur Facebook ?**

	<b>Total</b>
Non	71%
Oui, entre 1 et 3 groupes	25%
Oui, entre 3 et 10 groupes	3%
Oui, plus de 10 groupes	1%

Moins d'1/3 des utilisateurs de Facebook ont déjà créé un groupe sur le réseau social.

Nous avons demandé aux jeunes de nous donner le nom du ou des groupes qu'ils avaient créé(s). Il s'agit essentiellement de groupes dont le but est de créer des communautés (club de sport, école, chanteurs, etc.). Justin Bieber est la personnalité la plus souvent citée dans les groupes. Un seul groupe nous paraît être blessant à l'égard d'un proche (« contre Marjorie »).

Les garçons sont plus actifs dans la création de groupes. Plus d'1/3 d'entre eux ont déjà créé au moins une fois un groupe tandis que moins d'1/4 des filles l'ont déjà fait.

### As-tu déjà fait ces trucs sur Facebook ?

	<b>Total</b>
Créer un événement sur Facebook	25%
Créer une page fan	18%

Comme pour les groupes, la création d'événements ou de pages fan est une activité que seul une minorité des jeunes a sur Facebook.

Les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir déjà créé une page fan (24% contre 13%).

### As-tu déjà fait ces trucs sur Facebook ?

	<b>Total</b>
Te moquer de quelqu'un	26%
Espionner quelqu'un	26%
Lancer une fausse rumeur	5%
Participer à un groupe qui insultait quelqu'un	5%
Créer un groupe pour insulter quelqu'un	2%

Facebook a aussi ses dérives. Il peut permettre le harcèlement, le lynchage numérique, etc. Nous constatons qu'1/4 des jeunes se sont déjà moqué de quelqu'un via ce réseau social. Ils sont autant à avoir déjà utilisé ce site pour espionner quelqu'un.

Par contre, le fait de lancer une fausse rumeur, de participer ou même de créer un groupe insultant quelqu'un est rare et ne concerne que 5% des jeunes.

#### *En fonction du sexe :*

	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>
Espionner quelqu'un	20%	32%
Créer un groupe pour insulter quelqu'un	4%	1%

Les différences entre sexe sont assez marquées en ce qui concerne l'espionnage et la création de groupes insultants.

1/3 des jeunes filles déclarent avoir déjà utilisé Facebook pour espionner quelqu'un. Par contre, en ce qui concerne les groupes insultants, c'est plutôt une activité masculine. Les garçons sont 4 fois plus nombreux que les filles à avoir déjà créé un tel groupe sur la toile.

Les jeunes qui ont un PC dans leur chambre sont 31% à s'être déjà moqué de quelqu'un sur FB. Cela est surtout lié au fait qu'ils se connectent plusieurs fois par jour. Nous pensons toutefois que l'isolement et l'absence de contrôle parental permettent une certaine liberté.

Près d'1/3 (32%) des jeunes qui se connectent plusieurs fois par jour ont déjà espionné quelqu'un.

### Tu t'es déjà fait passer pour quelqu'un d'autre sur FB ?

	<b>Total</b>
Non	86%
Oui, en créant un faux compte	8%
Oui, en utilisant le compte de quelqu'un d'autre	6%

L'usurpation d'identité, sans être extrêmement courante, est un phénomène qui existe parmi les plus jeunes.

Près de 15% des jeunes se sont déjà fait passer pour quelqu'un qu'ils n'étaient pas. Dans la plupart des cas, ils créent un faux compte pour y arriver. Cependant, 6% des jeunes ont déjà utilisé le compte de quelqu'un d'autre pour se faire passer pour cette personne.

## 6. IMAGE DU RÉSEAU SOCIAL

### Es-tu d'accord avec les idées suivantes :

	<b>Total</b>
Tu pourrais vivre sans FB	63%
Tu trouves que ceux qui ne sont pas sur Facebook sont des nases	15%
Facebook te permet de dire ce que tu penses	59%
C'est plus facile de faire connaissance avec quelqu'un sur Facebook	54%
Tu oses faire et dire des choses sur FB que tu n'oserais pas dans la vie réelle	36%

La grosse majorité des jeunes déclarent qu'ils pourraient vivre sans Facebook. Cependant, près de 8 jeunes sur 10 (79%) qui s'y connectent plusieurs fois par jour n'imaginent pas pouvoir vivre sans.

Près de 60% des jeunes déclarent que Facebook leur permet de dire ce qu'ils pensent. La barrière de l'écran donne à ces jeunes un sentiment d'impunité.

Plus de la 1/2 des jeunes pensent également que Facebook est un outil facilitateur lorsqu'il s'agit de faire la connaissance de quelqu'un. Plus de 6 garçons sur 10 (61%) pensent qu'il est plus facile de faire connaissance avec quelqu'un sur Facebook. Cette proportion tombe à moins de 5 sur 10 lorsqu'on analyse les filles (48%). Près de 60% des jeunes qui ont un PC dans leur chambre pensent qu'il est plus facile de faire connaissance avec quelqu'un sur FB (contre 46% des jeunes qui n'ont pas de PC dans leur chambre).

1/3 des jeunes disent aussi qu'ils osent dire sur Facebook des choses qu'ils n'oseraient pas dire dans la vie réelle. Nous notons ici clairement qu'une distinction est faite entre réseau social et vie réelle. Nous revenons à nouveau à cet écran qui sert de barrière de protection. Parmi les jeunes qui ont un PC dans leur chambre, ils sont 41% à partager cet avis (moins de 30% chez les jeunes qui n'ont pas de PC dans leur chambre). Nous obtenons les mêmes proportions (42%) lorsque nous analysons les jeunes qui se connectent plusieurs fois par jour.

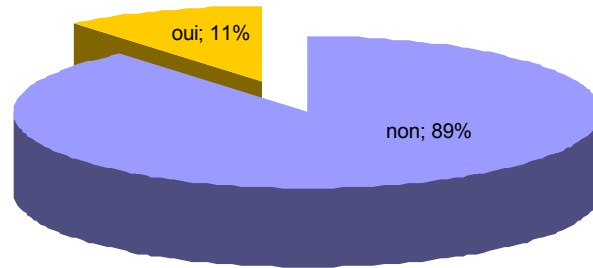
Seuls 15% des jeunes considèrent que ceux qui ne sont pas sur Facebook sont des nazes. Cela relativise la pression sociale qu'un jeune qui n'est pas sur Facebook peut subir.

Plus le jeune passera de temps sur le réseau social et plus une forme de dépendance s'installera.

	<b>Pourrait vivre sans Facebook</b>
Moins de 3H	79%
Entre 3 et 10 H	57%
Plus de 10H	33%

On constate en effet que 2/3 des jeunes qui vont sur Facebook plus de 10 heures par semaine n'imaginent plus pouvoir vivre sans.

## Penses-tu qu'on peut tout dire sur Facebook ?



Plus d'1 jeune sur 10 pense qu'on peut tout dire sur Facebook. Nous verrons toutefois plus loin dans l'analyse, que la part de jeunes qui publie vraiment tout est bien inférieure à cela. Les conventions et normes sociales ont un impact sur la vie « virtuelle » du jeune. Et même s'il est indéniable que la notion de vie privée est différente, certaines barrières entre le « privé » et le « public » subsistent.

8% des filles pensent qu'on peut tout dire sur Facebook contre 15% des garçons. Par âge, ce sont les plus jeunes qui sont les plus nombreux à penser qu'on peut tout dire sur Facebook (15% des 12-13 ans contre 10% des 14-15 ans et 7% des 16-18 ans). Il y a donc clairement, et cela se confirmera plus loin dans l'analyse, un besoin d'éducation aux réseaux sociaux.

## 7. FACEBOOK ET LA VIE AMOUREUSE

### Tu fais quoi sur Facebook ? - Tu dragues

	<b>Total</b>
Oui	12%
Non	88%

La majorité des jeunes n'utilise pas Facebook pour draguer. Ils sont un peu plus de 10% à le faire.

L'analyse par sexe montre que 22% des garçons pratiquent la drague sur Facebook contre seulement 4% des filles. Nous avons vu auparavant que les garçons sont plus nombreux à penser que Facebook permet de faire connaissance avec quelqu'un plus facilement. De toute évidence, Facebook facilite également la drague.

Les jeunes qui ont un PC dans leur chambre sont plus nombreux à draguer (15%). On peut en effet imaginer que l'isolement facilite ce type d'activité.

### Es-tu d'accord avec les idées suivantes ? Tu utilises Facebook pour savoir ce que fait ton mec/ta copine

	<b>Total</b>
Oui	31%
Non	69%

1/3 des jeunes suivent les comportements de leur partenaire en utilisant Facebook. Ce type d'outil révolutionne la relation avec l'autre. Il y a une possibilité d'entrer à tout moment dans la vie du partenaire.

Plus la fréquence de connexion à Facebook augmente et plus le jeune sera tenté de suivre les faits et gestes de son partenaire. En effet, 36% des jeunes qui se connectent plusieurs fois par jour utilisent ce réseau social pour savoir ce que fait leur partenaire. Ce pourcentage est en dessous des 25% pour les utilisateurs moins fréquents.

C'est logiquement parmi les plus jeunes que nous trouvons la part la plus faible de jeunes qui adoptent ce comportement. Toutefois, entre 12 et 13 ans, ils sont déjà 25% à utiliser Facebook pour savoir ce que fait leur partenaire.

### Est-ce que tu as publié les informations suivantes sur ton profil ? - ta situation amoureuse

	<b>Total</b>
Oui	66%
Non	34%

Le couple (ou le célibat) est affiché par la majorité des jeunes. La situation amoureuse est exposée à la vue de tous. Facebook permet de donner des détails quant à sa situation amoureuse.

Au-delà de pouvoir afficher si on est en seul – en couple – marié – fiancé, on peut spécifier avec qui (et faire un lien vers le profil du partenaire) ou ajouter qu'on est dans une situation compliquée ou dans une relation libre.

Par âge, nous constatons que  $\frac{3}{4}$  des 16-18 ans publient leur situation amoureuse contre 66% des 14-15 ans et un peu plus de la  $\frac{1}{2}$  des 12-13 ans.

### Si ça t'arrivait, tu le dirais sur Facebook ?

	<b>Total</b>
Tu as un nouveau mec/une nouvelle copine	62%
Tu te fais larguer	38%
Tu sors avec quelqu'un alors qu'il n'est pas libre	8%
Tu as couché avec ton mec/ta copine pour la première fois	5%

Nous constatons que la relation de couple est perçue comme étant quelque chose de public. Plus de 6 jeunes sur 10 annoncent sur Facebook lorsqu'ils ont un nouveau partenaire. Le fait de se faire quitter est moins exposé. Nous pouvons imaginer que l'égo et l'amour propre brident les jeunes dans ce qu'ils publient.

Le fait de sortir avec quelqu'un qui n'est pas libre est dans la plupart des cas tu.

Si le couple est public, le sexe l'est beaucoup moins. Notons toutefois qu'1 jeune sur 20 annonce sur Facebook lorsqu'il a des relations sexuelles pour la première fois avec un nouveau partenaire !

#### En fonction du sexe

	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>
Tu sors avec quelqu'un alors qu'il n'est pas libre	12%	5%
Tu as couché avec ton mec/ta copine pour la première fois	9%	2%

Les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles à publier des informations très personnelles concernant leur vie amoureuse et sexuelle.

### Ca t'es déjà arrivé d'aller vérifier le passé de ton petit ami/de ta petite amie ?

	<b>Total</b>
Oui, plusieurs fois	13%
Oui, une fois	16%
Non, jamais	71%

Près d'1/3 des jeunes sont déjà allés voir le passé de leur partenaire en utilisant Facebook. De nouveau, cet outil offre des possibilités qui modifient la relation dans le couple.

Comme pour l'espionnage, nous constatons que chercher à connaître le passé de son partenaire est plutôt une attitude féminine. Les filles sont en effet 34% à l'avoir déjà fait au moins une fois contre 23% des garçons.

### Quand tu commences à sortir avec quelqu'un, tu publies sa photo sur ton mur ?

	<b>Total</b>
Oui, directement	14%
Oui, mais j'attends quand-même un peu	27%
Oui, mais seulement s'il/elle est d'accord	29%
Non	30%

Seuls 29% des jeunes demandent l'accord du partenaire pour publier sa photo sur le réseau social. Près de 15% publient la photo directement, sans rien attendre.

Ils sont toutefois 30% à ne pas publier de photo de leur partenaire.

## 8. LES PUBLICATIONS

### Est-ce que les informations suivantes sont sur ton profil Facebook ?

	Total
Ton adresse	12%
Ton numéro de téléphone	12%
Ton e-mail	55%

Plus de la ½ des jeunes publient leur adresse e-mail. Cependant, lorsqu'il s'agit de données plus sensibles telles que le numéro de téléphone ou l'adresse postale, ils ne sont plus que 12% à donner l'information.

#### *En fonction du sexe*

	Garçons	Filles
N° de téléphone	19%	6%
Adresse e-mail	61%	50%

Les garçons sont moins secrets sur la toile et dévoilent plus d'informations que les jeunes filles.

### Si ça t'arrivait, tu le dirais sur Facebook ?

	Total
Tu as été renvoyé de l'école	34%
Tes parents se séparent	24%
Tu as attrapé une maladie grave	21%
Tes parents ont gagné 100.000€ au Lotto	16%

1/3 des jeunes qui se feraient renvoyer de l'école le publieraient sur son profil Facebook. Ils seraient plus de 20% à publier le fait qu'ils soient tombés gravement malades. Ce pourcentage s'élève à 27% si nous étudions uniquement les garçons. Il s'agit ici d'informations les concernant personnellement.










Par contre, lorsqu'il s'agit des parents, nous constatons que les jeunes n'ont pas plus de barrières. ¼ d'entre eux annonceraient sur la toile la séparation de leurs parents. Ils sont également 16% à déclarer qu'ils diraient sur Facebook si leurs parents gagnaient une importante somme à la loterie.

#### *En fonction de l'âge*

	12-13 ans	14-15 ans	16-18 ans
Tu as attrapé une maladie grave	26%	16%	21%
Tes parents ont gagné 100.000€ au Lotto	24%	15%	11%

Nous avons vu précédemment que ce sont les plus jeunes qui considèrent qu'on peut tout dire sur Facebook. Nous constatons ici que sur certaines thématiques se sont en effet les plus jeunes qui ont le moins de barrières.

**Si c'était toi sur ces photos, tu les publierais ?**

Filles		Garçons	
	48%		63%
	20%		31%
	28%		18%
	5%		16%
		<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
		58%	66%

Chez les filles, nous constatons qu'une photo dénudée à la plage serait publiée par près de la 1/2 des jeunes. Par contre, si la photo est plus « sexy », la proportion tombe à 28%. Seule une fille sur 5 publierait une photo d'elle en guindaille.

La photo représentant une forte proximité avec une autre fille n'est publiée que par 5% des jeunes filles. La photo du baiser est quant à elle publiée par près de 6 filles sur 10. La même photo serait publiée par 66% des garçons.

Les garçons publieraient plus que les filles une photo d'eux à la plage, en guindaille ou dans une position de forte proximité avec quelqu'un du même sexe. Par contre, une photo d'eux nus ne serait publiée que par 18% des garçons.

Quelle que soit la photo étudiée, les plus jeunes sont beaucoup moins nombreux à affirmer qu'ils la publieraient. Ils sont plus prolixes à publier des informations plutôt que leur image.

## Ça t'es déjà arrivé de...

	Oui, plusieurs fois	Oui, une fois	Non, jamais
Publier une photo de toi sexy	5%	5%	90%
Publier une photo sexy de quelqu'un d'autre	2%	4%	94%

Un jeune sur 10 a déjà publié sur Facebook une photo sexy de lui, dont la 1/2 à plusieurs reprises. Ils sont même 6% à avoir déjà publié une photo sexy de quelqu'un d'autre.

### 8.1. Profil de publication

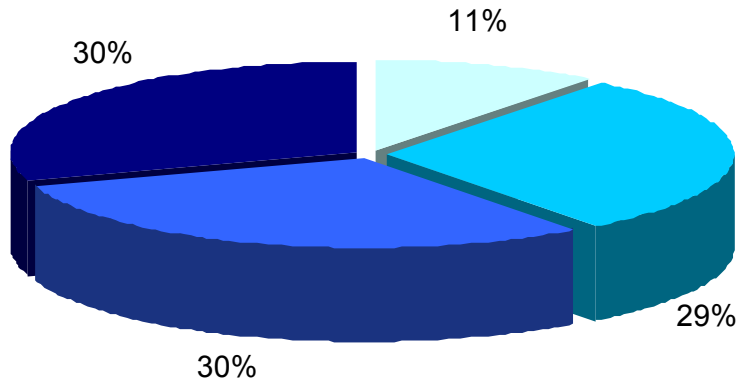
Sur base des questions relatives à ce qu'ils publie(raie)nt sur Facebook, nous avons créé un « profil de publication » qui tient compte du fait que le jeunes publient des informations à caractère privé ou pas. La première constatation est que tous les jeunes interrogés ont des limites. Aucun n'obtient un profil de publication de tout sans exception.

Nous avons tenu compte du fait de publier ou non les informations suivantes :

- les 5 photos proposées
- son adresse postale
- son numéro de téléphone
- sa situation amoureuse
- son adresse e-mail
- une photo sexy de soi-même
- le fait de se faire larguer
- le fait d'avoir attrapé une maladie grave
- le fait de se faire renvoyer de l'école
- le fait de sortir avec quelqu'un qui n'est pas libre
- le fait d'avoir couché pour la première fois avec son partenaire
- le fait que ses parents gagnent 100.000€ au Lotto
- le fait que ses parents se séparent
- le fait d'avoir un nouveau partenaire

Attention, ce profil ne tient pas compte du fait qu'il s'agit d'un profil privé (réservé uniquement aux amis) ou public (ouvert à tous). Nous étudierons cette question plus loin dans cette analyse.

Sur base des résultats obtenus, nous avons catégorisé 4 profils de jeunes. Nous avons isolés les jeunes qui ne publie(raie)nt rien. Parmi ceux qui publie(raie)nt certaines choses, nous avons scindé ce groupe en 3 classes de taille comparable.



■ extrême protection de la vie privée	■ forte protection de la vie privée
■ protection modérée de la vie privée	■ peu de protection de la vie privée

Pour la suite de l'analyse, nous utiliserons le vocable suivant :

Extrême protection de la vie privée	extrême protection
Forte protection de la vie privée	forte protection
Protection modérée de la vie privée	protection modérée
Peu de protection de la vie privée	peu de protection

Nous avons analysé plus en avant les différences pouvant exister entre les jeunes qui se dévoilent beaucoup sur le réseau social et les jeunes qui sont plutôt dans la retenue. Nous avons pu ainsi mettre en lumière certaines différences significatives entre ces jeunes.

*En fonction de la présence d'un ordinateur dans la chambre*

Le tableau ci-dessous montre que les jeunes qui publient beaucoup ont plus souvent un ordinateur à disposition dans leur chambre. Il est en effet plus simple de publier des informations personnelles lorsqu'on est dans l'intimité de sa chambre.

	<b>A un ordinateur dans sa chambre</b>
Extrême protection	41%
Forte protection	57%
Protection modérée	59%
Peu de protection	66%

*En fonction de l'utilisation de son GSM pour se connecter à Facebook*

	<b>Utilise son GSM</b>
Extrême protection	18%
Forte protection	33%
Protection modérée	39%
Peu de protection	52%

Nous constatons que la majorité des jeunes qui protègent peu leur vie privée se connectent à Facebook via leur GSM. L'immédiateté de ce canal n'offre peut-être pas toujours le temps de réflexion nécessaire.

Si l'intimité et l'immédiateté de ces canaux favorisent la publication, la fréquence de connexion qu'ils offrent n'est pas sans conséquence non plus sur le niveau de publication.

*En fonction de la fréquence de connexion à Facebook*

	<b>Plusieurs fois par jour</b>	<b>Plusieurs fois par semaine</b>	<b>Une fois par semaine ou moins</b>
Extrême protection	39%	38%	23%
Forte protection	51%	36%	13%
Protection modérée	60%	35%	5%
Peu de protection	74%	21%	5%

Les jeunes qui publient tout sont essentiellement des jeunes qui se connectent plusieurs fois par jour au réseau social. Plus la fréquence de connexion est élevée et plus la distance indispensable qu'il faut garder tend à se réduire.

*En fonction de l'âge*

	<b>12-13 ans</b>	<b>14-15 ans</b>	<b>16-18 ans</b>
Extrême protection	41%	32%	27%
Forte protection	27%	33%	40%
Protection modérée	30%	29%	41%
Peu de protection	27%	36%	36%

Les jeunes qui ont une forte activité de publication sur Facebook sont plutôt les plus âgés. Nous avons vu auparavant que les plus jeunes ne savent pas toujours où est la limite entre ce que l'on peut dire et ce qui doit rester dans la sphère privée. Cependant, force est de constater que ce sont les plus âgés qui multiplient les publications.

A noter que les plus jeunes ont beaucoup de retenue en ce qui concerne la publication de leur image et la publication d'informations quant à leur situation amoureuse (qu'ils soient célibataire ou en couple).

En fonction du sexe

	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>
Extrême protection	42%	58%
Forte protection	38%	62%
Protection modérée	42%	58%
Peu de protection	57%	43%

Les jeunes qui ont une publication forte sont essentiellement des garçons. En effet, comme nous avons déjà pu le constater, ce sont les garçons qui ont le moins de limites dans ce qu'ils publient ou non. Les filles quant à elles ont plutôt tendance à utiliser ce que les autres publient (par exemple en espionnant les autres ou en allant vérifier le passé de leur partenaire).

En fonction du nombre d'amis

	<b>Moins de 50</b>	<b>Entre 50 et 100</b>	<b>Entre 101 et 250</b>	<b>Entre 251 et 500</b>	<b>Plus de 500</b>
Extrême protection	33%	18%	29%	15%	5%
Forte protection	10%	19%	30%	33%	8%
Protection modérée	7%	15%	40%	31%	6%
Peu de protection	5%	10%	37%	36%	12%

Nous pouvons constater que les jeunes qui publient en limitant peu le contenu ont souvent plus d'amis. Le fait de publier des informations très privées n'est donc pas lié au fait que le compte est suivi par un groupe restreint d'amis proches.

En fonction de la perception de la possibilité de vivre sans Facebook

	<b>Pourrait vivre sans Facebook</b>
Extrême protection	85%
Forte protection	72%
Protection modérée	65%
Peu de protection	46%

Nous constatons que les jeunes qui publient de nombreuses informations ont plus besoin du réseau social que ceux qui protègent fortement leur vie privée. Il y a une forme d'addiction liée au besoin de se connecter mais aussi de se dévoiler sur la toile.

En fonction de : « Tu oses faire et dire des choses sur FB que tu n'oserais pas dans la vie réelle »

Extrême protection	16%
Forte protection	24%
Protection modérée	33%
Peu de protection	58%

Plus de la 1/2 des jeunes qui publient de nombreuses informations privées via Facebook déclarent qu'ils osent plus via ce réseau social que dans la vie réelle. Il y a donc une distance beaucoup plus grande avec la réalité dans le chef de ces jeunes. Plus le jeune fait le lien entre les limites dans la vie réelle et celle dans la virtuelle et moins il postera de données privées et sensibles.

## 9. PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

### Ça t'es déjà arrivé de... ?

	Oui, plusieurs fois	Oui, une fois	Non, jamais
Demander à un de tes amis de retirer une photo de toi	26%	22%	52%
Avoir un ami qui te demande de retirer une photo de lui	16%	17%	67%
Retirer un marquage de toi sur une photo	31%	15%	54%

Près de la 1/2 des jeunes disent avoir déjà demandé à un ami de retirer une photo d'eux. Ils sont autant à avoir déjà retiré le marquage d'une photo (le marquage d'une photo à pour conséquence que celle-ci se place dans votre compte et donc de la rendre visible par l'ensemble des personnes qui ont accès à votre compte).

Ils sont par contre 1/3 à déclarer qu'un ami leur a déjà demandé de retirer une photo.

### Tu es au courant qu'il y a des paramètres de confidentialité dans Facebook ?

	Total
Oui	92%
Non	8%

Il y a une importante connaissance des paramètres de confidentialité sur Facebook. Cependant, il reste 8% des jeunes utilisateurs qui ne connaissent pas l'existence de ces paramètres.

Sur Facebook, les paramètres de sécurité permettent de bloquer l'accès de ces informations pour que seuls ses proches puissent avoir accès à ce que l'on publie. Par défaut, les paramètres sont relativement permissifs (comme le montre l'écran reproduit ci-dessous).

The screenshot shows the Facebook privacy settings interface. On the left, there are four tabs: 'Tout le monde', 'Amis et leurs amis', 'Amis seulement', and 'Recommandé'. The 'Recommandé' tab is selected and highlighted in blue. On the right, a list of settings is shown with radio buttons indicating the current selection. The settings and their current selections are:

Setting	Tout le monde	Amis et leurs amis	Amis seulement
Vos statuts, photos et publications	•		
Biographie et citations	•		
Famille et relations	•		
Photos et vidéos dans lesquelles vous avez été identifié(e)		•	
Opinions politiques et religieuses		•	
Date de naissance		•	
Permission de commenter vos publications			•
Lieux dans lesquels vous indiquez vous trouver [?]			•
Coordonnées			•

At the bottom, there is a checkbox for 'Autoriser les amis des personnes identifiées dans mes photos et publications à les voir.' which is unchecked. Below it are two buttons: 'Personnaliser les paramètres' and 'Appliquer ces paramètres'.

On constate que, par défaut, les publications de l'utilisateur, ses photos, sa biographie et citations, sa famille et ses relations sont visibles par tout le monde.

Facebook permet de modifier ses paramètres en ajoutant des restrictions (accès uniquement à ses amis ou à ses amis et leurs amis) ou en ouvrant d'autres données à tout le monde.

### [Si oui] Tu les as modifiés ?

	<b>Connait les paramètres de confidentialité [N=567]</b>
Oui	82%
Non, c'est pas la peine, je n'ai rien à cacher	13%
Non, je ne sais pas comment faire	5%

Parmi ceux qui connaissent l'existence des paramètres de confidentialité, plus de 80% les ont modifiés.

Il y a 13% des jeunes qui considèrent que ce n'est pas nécessaire de bloquer les accès. Il y a également 5% des jeunes qui ne savent pas comment ils peuvent faire.

### [S'il a modifié les paramètres de confidentialité] Qui peut voir ce que tu publies ?

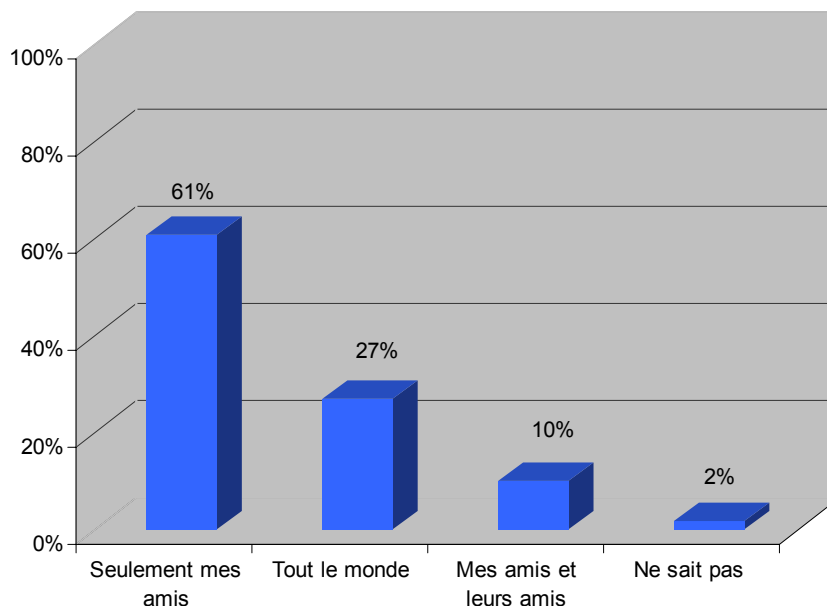
	<b>A modifié les paramètres de confidentialité [N=461]</b>
Tout le monde	4%
Mes amis et leurs amis	14%
Seulement mes amis	80%
Je ne sais pas ce que j'ai choisi	2%

Nous constatons que plus de 90% des jeunes qui changent les paramètres de sécurité les intensifient. 80% en limitant l'accès uniquement à leurs amis et 14% en permettant également l'accès aux amis de leurs amis.

Seuls 4% des jeunes ouvrent l'entièreté de leur compte à tout le monde.

Nous voyons donc que parmi les jeunes qui connaissent et savent utiliser cette option, la grande majorité exprime la volonté de protéger leurs données.

En agrégeant les résultats de ces différentes questions, nous avons pu déterminer la part totale des jeunes dont les publications sont protégées (accès aux amis), ceux dont les publications sont protégées partiellement (les amis des amis) et ceux dont les publications sont publiques (tout le monde). Il y a également ceux qui ne savent pas ce qu'ils ont fait comme choix.



Nous avons analysé le profil et les habitudes de ces jeunes en fonction du niveau de sécurisation de leur compte Facebook. Nous n'avons pas tenu compte dans ces analyses des jeunes qui ne savent pas ce qu'ils ont choisi.

*En fonction du sexe*

	Garçons	Filles
Seulement mes amis	40%	60%
Mes amis et leurs amis	44%	56%
Tout le monde	55%	45%

Les garçons protègent moins leurs publications que les filles.

*En fonction de l'ancienneté du compte*

	Moins de 3 mois	Entre 3 mois et 1 an	Entre 1 et 3 ans	Plus de 3 ans
Seulement mes amis	7%	24%	60%	8%
Mes amis et leurs amis	8%	29%	57%	6%
Tout le monde	14%	37%	42%	6%

Nous constatons que les comptes récents sont les moins bien protégés. Cela s'explique sans doute par le fait que l'utilisateur est moins bien informé aux possibilités qu'offre Facebook. Nous pouvons aussi imaginer que les jeunes qui ont leur compte depuis plus longtemps ont déjà connu des expériences désagréables (sans parler de gros problèmes), ce qui les a convaincus de limiter l'accès.

*En fonction de la publication de données personnelles*

	<b>Seulement mes amis</b>	<b>Mes amis et leurs amis</b>	<b>Tout le monde</b>
Extrême protection	54%	3%	40%
Forte protection	74%	5%	19%
Protection modérée	62%	15%	23%
Peu de protection	46%	14%	38%
Moyenne	60%	10%	28%

Nous constatons que les jeunes qui publient des informations à caractère privé ont plus tendance à laisser leur compte ouvert à tous. C'est également le cas des jeunes qui ne publient rien.

Le fait de limiter l'accès de son compte uniquement à ses amis est plutôt du fait des jeunes qui se dévoilent avec modération sur leur compte.

*En fonction du type d'enseignement*

	<b>Seulement mes amis</b>	<b>Mes amis et leurs amis</b>	<b>Tout le monde</b>
Secondaire général	64%	10%	24%
Secondaire technique	52%	11%	36%
Secondaire professionnel	44%	7%	47%

Nous constatons que les jeunes engagés dans des études secondaires générales sont plus enclins à limiter l'accès de leur compte à leurs amis. Ce sont les jeunes issus du secondaire professionnel qui bloquent le moins l'accès et laissent leurs données accessibles à tous.

## 10. GESTION DES AMIS

### Si quelqu'un que tu ne connais pas demande pour être ton ami, tu fais quoi ?

	<b>Total</b>
Je vais d'abord voir si j'ai des amis en commun avec	30%
Je lui envoie un message pour savoir qui c'est	24%
Je vais d'abord voir son profil	19%
Je refuse direct	12%
Je vais d'abord voir sa photo	10%
J'accepte direct	5%

La réaction la plus courante dans ce cas là est de vérifier si on a des amis en commun avec cette personne.

¼ des jeunes envoient un message au demandeur pour en savoir plus sur son identité. Ils sont près de 20% à aller consulter le profil de la personne.

Plus d'1 jeune sur 10 refuse directement la demande quant elle émane d'un inconnu. Ils sont 10% à se faire une idée sur base de la photo.

Le cas le plus rare est d'accepter directement, sans faire aucune vérification au préalable. Un jeune sur 20 le fait.

#### En fonction du sexe

	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>
J'accepte direct	8%	3%
Je vais d'abord voir sa photo	12%	9%
Je vais d'abord voir si j'ai des amis en commun avec	27%	32%
Je lui envoie un message pour savoir qui c'est	24%	24%
Je vais d'abord voir son profil	20%	19%
Je refuse direct	9%	14%

Les garçons sont moins prudents que les filles et sont beaucoup plus nombreux à accepter directement ce genre de demande. Ils sont également plus nombreux à se baser uniquement sur la photo de la personne. Cela peut expliquer le fait que les garçons considèrent que les rencontres sont facilitées par Facebook.

Les filles quant à elles ont plus tendance que les garçons à envoyer un message à la personne qui fait la demande mais également à refuser directement.

### *En fonction de la publication de données privées*

	<b>Extrême protection</b>	<b>Forte protection</b>	<b>Protection modérée</b>	<b>Peu de protection</b>
J'accepte direct	3%	3%	3%	11%
Je refuse direct	24%	15%	12%	3%

Pour faciliter la lecture des résultats, nous n'avons conservé que les 2 réponses « extrêmes » à savoir « refuser directement » et « accepter directement ».

Nous constatons que ce sont essentiellement les jeunes qui publient beaucoup d'informations personnelles qui acceptent directement. A l'inverse, les personnes qui publient peu d'informations à caractère privé ont beaucoup plus tendance à refuser directement les demandes d'amitié d'une personne inconnue.

Cela confirme que les personnes qui se livrent beaucoup sur Facebook ne sont pas celles qui protègent le plus leur compte, ça serait même plutôt l'inverse.

Lorsqu'on étudie les jeunes qui ne se connectent pas plusieurs fois par jour, ils sont 19% à refuser directement une demande d'ami émanant d'un inconnu. A l'inverse, parmi les jeunes qui se connectent plusieurs fois par jour, 8% acceptent directement (sans vérification d'aucune sorte) une demande d'un inconnu.

### **Tu as déjà retiré quelqu'un de tes amis ?**

	<b>Total</b>
Oui, une fois	21%
Oui, plusieurs fois	55%
Non, jamais	24%

¾ des jeunes ont déjà retiré une personne de leur liste d'amis. Plus de la ½ a déjà fait plusieurs fois.

### **Pourquoi ?**

	<b>A déjà retiré un ami de sa liste [N=476]</b>
Parce que je me suis disputé avec lui dans la vraie vie	30%
Parce qu'il écrivait des trucs cons	21%
Parce qu'il polluait mon mur (publiait trop de trucs)	15%
Parce que je ne voulais plus qu'il sache ce que je faisais	9%
Parce que je ne le connaissais pas (vraiment)	7%
Parce que je me suis disputé avec lui sur FB	6%
Parce que mon mec/ma copine m'a demandé de le faire	5%
Parce qu'il m'insultait	3%
Parce qu'on avait plus de contacts	3%

La principale raison pour effacer un « ami » est de s'être disputé avec lui dans la vie réelle. Il y a donc un lien fort entre vie réelle et vie virtuelle. Les deux n'étant pas déconnectées l'une de l'autre mais interagissent plutôt.

Le fait que la personne publie des choses qui sont considérées comme « connes » est également une raison courante de rejet. Si on ajoute à cela la pollution du mur (trop de publications), on atteint 36% de rejet dû à un comportement de publication inadapté.

### Tu ferais quoi si un de tes amis parlait de suicide sur son mur ?

	<b>Total</b>
Je l'appelle ou je vais le voir pour le faire changer d'avis	36%
Je préviens quelqu'un qui le connaît bien (ses parents, ...)	20%
Je préviens un adulte (mes parents, un prof,...)	19%
J'essaie de lui faire changer d'avis via son mur	17%
J'utiliserai la page d'alerte sur Facebook	4%
Je ne fais rien	4%

La réaction la plus courante lorsqu'on est face à un ami suicidaire est de quitter son clavier pour aller voir cette personne « en chair et en os ». Cela prouve que les jeunes seraient encore les types de contact et marquent une différence entre une discussion face-à-face et une discussion au travers de l'écran.

Alerter quelqu'un est également une réaction très fréquente (un proche ou un adulte).

Il est rassurant de constater que seule une petite minorité des jeunes ne réagirait pas face à la détresse de l'un de leurs « amis ».

## 11. LES DANGERS DE FACEBOOK

### Est-ce que tu penses que ça peut être dangereux d'utiliser Facebook ?

	<b>Total</b>
Oui	75%
Non	25%

¾ des jeunes perçoivent certains risques à utiliser Facebook. Comme nous pouvions nous en douter au vu des résultats précédents, il y a une différence entre les filles et les garçons. En effet, 80% des jeunes filles considèrent qu'il peut y avoir des risques contre 70% des garçons. Cela explique dans une certaine mesure que les filles soient plus prudentes sur la toile.

#### *En fonction de la publication de données personnelles*

Extrême protection	86%
Forte protection	81%
Protection modérée	75%
Peu de protection	66%

Les personnes qui publient de nombreuses informations à caractère privé sont plus insouciantes que celles qui sont extrêmement protectrices. Cette insouciance explique peut-être pourquoi ces jeunes se livrent sur la toile avec peu de retenue.

#### *En fonction des paramètres de confidentialité*

Seulement mes amis	81%
Mes amis et leurs amis	71%
Tout le monde	64%

Les jeunes qui ne protègent pas leurs données sont beaucoup plus insouciants quant aux risques liés à Facebook, que les jeunes qui limitent l'accès à leurs données.

La proportion de jeunes qui considèrent qu'il peut y avoir des dangers à utiliser FB descend à 72% lorsqu'on étudie uniquement les jeunes qui se connectent plusieurs fois par jour.

#### *En fonction du nombre d'heures passé sur Facebook par semaine*

Moins de 3H	81%
Entre 3 et 10H	72%
Plus de 10H	66%

Plus le jeune passe de temps sur Facebook et moins il est conscient des risques qui peuvent exister. Il y a une confiance excessive dans l'outil qui s'installe.

En résumé, le portrait robot du jeune insouciant est un garçon qui publie sans trop de limites, qui n'a pas changé ses paramètres de confidentialité (ou les a ouverts) et qui se connecte à Facebook plusieurs fois par jour et y passe de longues heures.

## A quel genre de danger penses-tu ?

	Perçoit des dangers (N=468)
Tomber sur un pervers, un pédophile	38%
Non respect de la vie privée/trop se dévoiler	18%
Vol, arnaque	10%
Etre trompé sur l'identité de la personne	7%
Piratage, vol d'identité	7%
Se faire insulter	6%
Se faire harceler	6%
Agression physique (viol, meurtre,...)	5%
Subir une rumeur	5%
Espionnage/voyeurisme	4%
Dispute/rupture	4%
Publication non désirée d'images (photos, vidéos) de soi	3%
Dépendance	2%
Accès aux (futurs) employeurs	1%
Exploitation commerciale des données	1%
Suicide	1%
Problème avec l'établissement scolaire	1%

Il est important de souligner ici que la question était totalement ouverte. C'est donc spontanément que les jeunes nous ont cités les problèmes repris ci-dessus.

Plus d'1 jeune sur 3 craint la présence de pédophiles (ou de pervers) sur le réseau social. Il y a une forte prise de conscience du fait qu' « on ne sait jamais vraiment qui est derrière son écran ».

Le problème lié à la vie privée est également souvent soulevé. Le problème est de trop dévoiler et de ne plus avoir de jardin secret.

## Qui t'a parlé des dangers de Facebook ?

	Total
Mes parents	46%
A l'école	29%
La TV	29%
Un prof	22%
Un magazine/journal	22%
Des amis	14%
Un site Internet	9%
Mon frère/sœur	8%
Personne	9%

Dans près de la 1/2 des cas ce sont les parents qui sont à la source des mises en garde.

L'école joue également un rôle important dans l'éducation des jeunes à ce média.

Près d'1 jeune sur 10 n'a reçu d'informations de personne concernant les risques qu'ils courent en utilisant de manière inadéquate ce réseau social.

### As-tu déjà eu de gros problèmes à cause de Facebook ?

	<b>Total</b>
Non	90%
Oui	10%

Un jeune sur 10 déclare avoir déjà du faire face à de gros problèmes sur Facebook.

### Tu peux expliquer ce qui t'es arrivé en quelques mots ?

	<b>A déjà eu de gros problèmes [N=61]</b>
Insulte	34%
Dispute/rupture	16%
Harcèlement	13%
Pervers	8%
Problème avec l'institution scolaire	8%
Agression physique	5%
Piratage du compte	3%
Problèmes familiaux	3%
Addiction	3%
Cambriolage	3%
Rumeur	3%
Diffusion d'une photo gênante	3%

Dans la plupart des cas, les gros problèmes sont des disputes, des insultes voire du harcèlement. C'est finalement ce qui peut arriver dans une cour d'école tous les jours.

## **12. CONCLUSIONS**

### **12.1. La vie avec Facebook**

Facebook fait partie intégrante de la vie de ces jeunes. Plus de 6 jeunes utilisateurs sur 10 s'y connectent plusieurs fois par jour ! Ils sont plus de 90% à se connecter à leur profil au moins plusieurs fois par semaine.

Le temps consacré à cette activité reste raisonnable pour la majorité des jeunes. Ils sont toutefois plus de 50% à y passer plus de 3 heures par semaine.

Principalement, les jeunes utilisent ce réseau social pour chatter avec leurs « amis » et partager des photos et des vidéos.

Il faut toutefois prendre le mot « ami » au sens facebookien à savoir « contact ». En effet, ¾ des jeunes utilisateurs possèdent plus de 100 amis sur la toile.

Vivre sans Facebook ? C'est inenvisageable pour 80% des jeunes qui s'y connectent plusieurs fois par jour. Leur vie sociale et amoureuse est en partie régie par ce nouveau média.

Il est essentiel de rappeler aux jeunes que Facebook est un outil de sociabilisation parmi d'autres et qu'il ne doit pas être omnipotent dans la gestion des contacts humains.

### **12.2. La vie amoureuse à l'époque Facebook**

Facebook permet aux jeunes d'avoir un contrôle plus grand de ce que fait le partenaire. C'est un outil qui permet de s'insinuer dans l'intimité de l'autre. Intimité présente mais également passée. Une part non négligeable de jeunes (et même de très jeunes) n'hésite pas à exploiter le réseau dans le but de suivre les faits et gestes de sa « moitié ». Néanmoins, soulignons que ce type de comportements étaient déjà possible grâce aux GSM et à l'envoi de SMS. Facebook est simplement un outil supplémentaire.

Les normes en matière de vie privée et d'intimité sont modifiées. Facebook permet d'annoncer à la quasi-totalité de son cercle de connaissances une mise en couple ou une rupture. Les jeunes utilisent cette option et dévoilent, en temps réel, leur situation amoureuse. Certains utiliseraient même ce canal pour annoncer qu'ils ont eu des relations sexuelles avec leur partenaire. Heureusement, il s'agit là d'une minorité. Même si ce type d'annonce existait avant l'avènement de Facebook, ce canal permet la diffusion instantanée du message à grande échelle. De plus, dans la plupart des cas, les parents peuvent eux aussi suivre les tribulations amoureuses de leurs enfants.

Il est essentiel de rappeler aux jeunes que le couple est composé de 2 personnes. Il est dès lors essentiel de s'assurer de l'envie ou du moins de l'accord du partenaire dans l'exposition de sa vie de couple.

Facebook et d'autres outils permettent de plus en plus de s'immiscer dans la vie privée de ses proches (de son conjoint mais également de ses amis et parents). Il est dès lors important de rappeler que des relations affectives saines se construisent sur le respect et la confiance. Le contrôle de l'autre n'est en aucun cas un moyen d'épanouissement.

### **12.3. La vie privée et Facebook**

Même si 10% des jeunes déclarent qu'on peut tout dire sur Facebook, nous constatons dans les faits que les jeunes ont des limites. Soit en ce qui concerne leur image, soit leur vécu, soit leur famille, soit leur couple.

Parfois la barrière n'est pas liée à la crainte de dévoiler sa vie privée mais plutôt liée à un problème d'ego et d'image de soi (publier une photo dans une situation inconfortable, annoncer qu'on a été quitté, etc.)

Plus le jeune se connecte à son compte et plus il sera amené à publier des informations personnelles. Il y a une perte de la distance nécessaire et de l'avis critique. Les jeunes qui publient de nombreuses informations privées sont plus de la 1/2 à déclarer qu'ils osent faire sur Facebook des choses qu'ils ne feraient pas dans la vie réelle. Ils sont d'ailleurs autant à penser qu'ils ne pourraient pas vivre dans se connecter. Il y a là une forme de dépendance à laquelle il faut être attentif.

Les garçons sont plus concernés que les filles par ce phénomène. Ils multiplient les amitiés, se connectent directement via GSM ou via le PC de leur chambre. Instantanéité et absence de contrôle parental créent un terrain fertile à la publication tout azimut.

De plus, ces jeunes qui publient de nombreuses informations acceptent plus volontiers des demandes d'amitié émanant d'inconnus. Ils sont également moins nombreux à intensifier les paramètres de confidentialité de leur compte. Cela permet à tous ceux qui le désirent, d'accéder à cette information foisonnante.

Ces paramètres de confidentialité sont connus par 92% des utilisateurs et maîtrisés par 95% d'entre eux.

Les jeunes qui ne protègent pas leur compte sont :

- soit des jeunes qui ont ouvert leur compte récemment et qui n'ont certainement pas encore du faire face à une mésaventure liée à la publication de leurs données ;
- soit des jeunes qui publient de nombreuses informations à une liste importante d'amis. Ces derniers ne perçoivent pas de risques à fonctionner de la sorte.

## 12.4. Les risques sur Facebook

Les filles ont une perception plus forte des risques liés à l'utilisation de Facebook. A contrario, les jeunes qui publient de nombreuses informations à caractère privé et ceux qui ne protègent pas l'accès à leur profil ne perçoivent pas de risques majeurs à l'utilisation du réseau social.

Il y a donc un besoin de sensibilisation des risques (rares mais réels) de l'utilisation des réseaux sociaux.

Les craintes sont essentiellement liées à de mauvaises rencontres (pédophiles, pervers, personnes sous une fausse identité, voleurs, arnaqueurs, etc.).

Le problème de la diffusion de ses données personnelles est également souvent évoqué.

Dans les faits, 1 jeune sur 10 dit avoir déjà eu de gros problèmes sur Facebook. Néanmoins, ces derniers ne sont quasiment jamais de l'ordre de l'usurpation d'identité ou de la rencontre avec un pervers. Les problèmes que les jeunes vivent sur Facebook sont plutôt relationnels (insultes, disputes, etc.).

1/4 des jeunes déclarent d'ailleurs avoir déjà insulté quelqu'un via ce réseau social.

Cela ne signifie pas qu'il est impossible de faire une mauvaise rencontre sur Facebook mais n'est-ce pas également le cas dans tout les lieux de sociabilisation qu'ils soient réels ou virtuels ?

Apprenons aux jeunes à être attentifs à leurs rencontres et à garder un œil critique sur ce qu'ils font et disent sans vouloir les détourner de ces nouveaux outils qui sont aujourd'hui ancrés dans les modèles de communication des jeunes générations.

Facebook est un aspect qu'il faut prendre en compte lors de la construction de messages de prévention. Qu'il s'agisse de messages sur les relations affectives, sur les dépendances, etc.

Il est aussi important de rappeler que l'utilisation d'outils n'est pas innée. Il faut dès lors apprendre aux plus jeunes à utiliser ce réseau social qu'il s'agisse de la philosophie de l'outil (limite des publications, pérennité des informations, etc.) ou des aspects techniques (protection de son compte, paramètres de confidentialité etc.)